



**COSYDEP**  
Sénégal

# EXAMENS 2025



**CFEE**

**BFEM**

**BACCALAUREAT**

**LA COSYDEP ANALYSE  
LES RESULTATS ET FORMULE  
DES RECOMMANDATIONS**



Chaque année, l'analyse des résultats des examens scolaires constitue un moment clé pour apprécier les performances du système éducatif sénégalais, relever les défis persistants et dégager des pistes d'amélioration. Dans ce cadre, la COSYDEP a engagé la traditionnelle production d'un document d'analyse et de contribution.

La méthodologie a reposé sur une approche à double échelles. D'abord, la mobilisation des Observatoires locaux de la Qualité de l'Éducation (OQE) qui sont pilotés par les 14 antennes régionales de la COSYDEP. Ensuite la mise en place d'une Task Force Nationale qui a consolidé, enrichi et analysé les données collectées.

Au niveau local, les OQE ont été chargés de collecter les données. Cette collecte s'est accompagnée d'une analyse qualitative des facteurs de réussite et d'échec, à travers un questionnaire élaboré au niveau national. Tenant compte du contexte régional, des dynamiques locales et des réalités propres à chaque académie, les OQE ont formulé des recommandations concrètes pour renforcer l'efficacité du système éducatif.

Au niveau national, la Task Force s'est appuyée sur les contributions locales pour les consolider et les enrichir. Elle a procédé à une analyse transversale et progressive, des résultats provisoires à ceux définitifs, pour tous les examens (CFEE, BFEM, BAC).

L'exercice constitue une lecture à la fois fine et globale de la situation, comparant les résultats sur les sept dernières années. L'analyse des résultats a permis de mettre en lumière les performances, d'apprécier les écarts et d'identifier les leviers de transformation pour améliorer durablement la qualité de l'éducation au Sénégal.

# SOMMAIRE

## **I. Analyse des résultats du CFEE de 2019 à 2025**

1. Evolution du taux national de réussite de 2019 à 2025
2. Analyse des résultats du CFEE 2025 par académie

## **II. Evolution du taux national de réussite au BFEM de 2019 à 2025**

1. Analyse des résultats de 2019 à 2025
2. Analyse des résultats BFEM 2025 par académie

## **II. Evolution du taux national de réussite au BAC de 2019 à 2025**

1. Evolution du taux national de réussite de 2019 à 2025
2. Analyse des résultats du BAC 2025
3. Analyse croisée des résultats du BFEM et du BAC

## **IV. SYNTHESE GENERALE**

1. Evolution des taux de réussite des trois examens
2. Exploitation du questionnaire destiné aux acteurs terrain
3. Recommandations

## **ANNEXES**

- \* Fuites d'épreuves et tricheries aux examens scolaires
- \* Fraudes à l'examen du BFEM : articles de presse
- \* Concours Général : un RV annuel qui célèbre l'excellence et rend hommage à nos jeunes talents
- \* Pape Natango Mbaye, le héros de Ngane Saër qui écrit avec ses pieds, décroche le Bac



**COSYDEP**  
Sénégal

# EXAMENS 2025

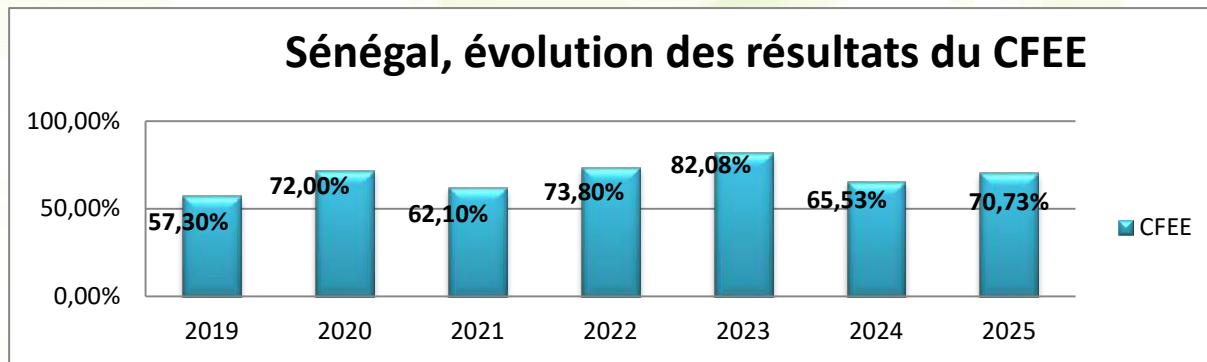
## CFEE - BFEM - BACCALAUREAT

# CFEE

Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires

## I. Analyse des résultats du CFEE de 2019 à 2025

### 1. Evolution du taux national de réussite de 2019 à 2025



Source : COSYDEP, Compilation des données, juillet 2025

L'analyse des performances au CFEE sur la période 2019 à 2025 fait ressortir une progression globalement favorable, malgré quelques fluctuations notables d'une année à l'autre.

Entre 2019 et 2020, le taux de réussite est passé de 57,30% à 72%, soit un bond de 14,7 points, dans un contexte marqué par la pandémie de COVID-19. Ce saut spectaculaire pourrait s'expliquer par les conditions spécifiques mises en place lors de la reprise des enseignements en juin 2020 : réduction des effectifs par classe, recentrage sur les fondamentaux, allègement des programmes, encadrement plus individualisé. Ces ajustements exceptionnels ont pu créer un environnement plus favorable à l'apprentissage.

En 2021, le taux chute à 62,10%, enregistrant une baisse de 9,9 points par rapport à 2020. Ce recul pourrait être lié à un encadrement moins strict des classes intermédiaires durant l'année COVID, à la reprise des effectifs pleins et à une organisation moins resserrée, contrastant d'avec les conditions spéciales de l'année précédente.

En 2022, une remontée s'observe avec un taux de réussite de 73,80%, soit une hausse de 11,7 points.

Cette amélioration pourrait résulter de plusieurs facteurs conjoints, notamment :

- une année scolaire 2020–2021 relativement stable, offrant davantage de continuité pédagogique aux candidats ;
- le règlement des mouvements de grève d'enseignants dès février 2022, contrairement aux années précédentes où les crises s'étendaient jusqu'à mai ou juin ;
- un renouveau de l'engagement pédagogique, possiblement stimulé par les avancées dans la prise en charge de la question enseignante.

L'année 2023 marque un pic historique, avec un taux de 82,08%, en hausse de 8,28 points par rapport à 2022. Cette performance exceptionnelle pourrait traduire une consolidation des effets positifs observés les années précédentes, renforcée par une mobilisation accrue des acteurs éducatifs.

Cependant, en 2024, le taux recule de manière significative à 65,53%, soit une baisse de 16,55 points. Ce retournement de tendance pourrait résulter de perturbations socio-politiques dans le déroulement de l'année scolaire, de difficultés liées à l'encadrement ou à des disparités. Il signale la nécessité d'une attention accrue à accorder à la régularité des apprentissages et à la qualité de l'environnement scolaire.

En 2025 le taux de réussite est relevé à 70,73%. Malgré une évolution de 5 points de pourcentage par rapport à l'année précédente, le taux s'avère globalement insuffisant.

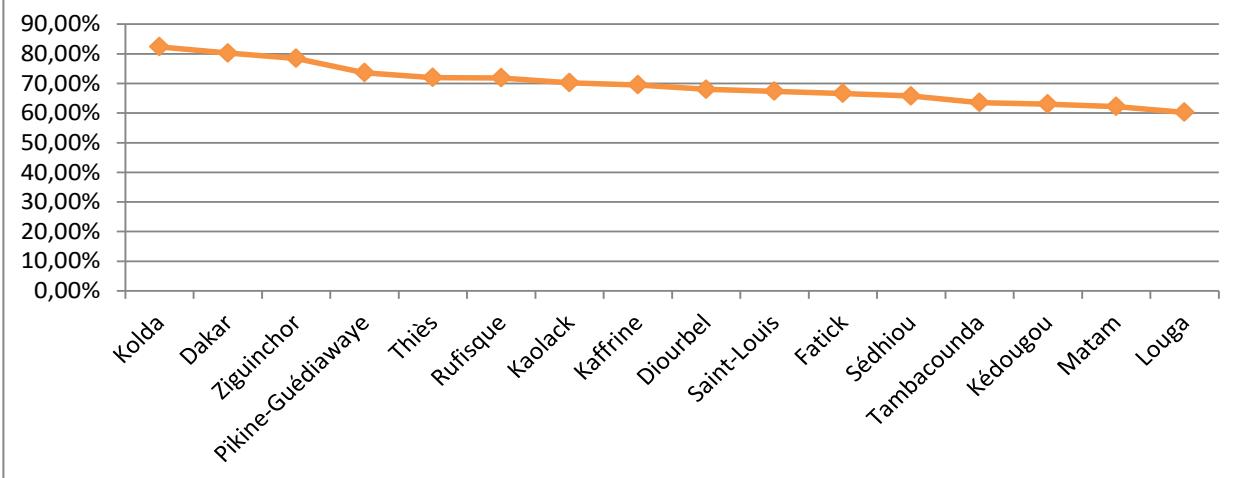


## II. Analyse des résultats du CFEE 2025 par académie

Académie	Nombre de candidats	Nombre d'admis	Taux de réussite
1. Kolda	16 805	13 845	82,39%
2. Dakar	19 448	15 603	80,23%
3. Ziguinchor	15 727	12 340	78,46%
4. Pikine-Guédiawaye	33 482	24 644	73,60%
5. Thiès	46 560	33 520	71,99%
6. Rufisque	17 963	12 907	71,85%
7. Kaolack	20 328	14 280	70,25%
8. Kaffrine	7 390	5 136	69,50%
9. Diourbel	21 054	14 323	68,03%
10. Saint-Louis	21 378	14 404	67,38%
11. Fatick	18 416	12 267	66,61%
12. Sédiou	13 060	8 588	65,76%
13. Tambacounda	14 127	8 981	63,57%
14. Kédougou	5 321	3 353	63,01%
15. Matam	10 733	6 679	62,23%
16. Louga	14 927	8 997	60,27%
<b>National</b>	<b>296 717</b>	<b>209 867</b>	<b>70,73%</b>

SOURCE : DEXCO, juillet 2025

Taux de réussite au CFEE, par région



L'analyse des résultats du CFEE 2025 révèle :

- Des académies plus performantes. Kolda (82,39%), Dakar (80,23%) et Ziguinchor (78,46%) enregistrent les meilleurs taux de réussite, nettement au-dessus de la moyenne nationale (70,73%) ;
- Des académies moins performantes. Louga (60,27%), Matam (62,23%) et Kédougou (63,01%) se trouvent en bas du classement, avec des performances en deçà de la moyenne, révélant des défis structurels et pédagogiques persistants.
- Des écarts régionaux marqués. Un écart de plus de 22 points entre la meilleure performance (Kolda) et la moins bonne performance (Louga) est observé. Les contre-performances de la région de Louga nécessitent une étude plus approfondie au niveau local.



**COSYDEP**  
Sénégal

# **EXAMENS 2025**

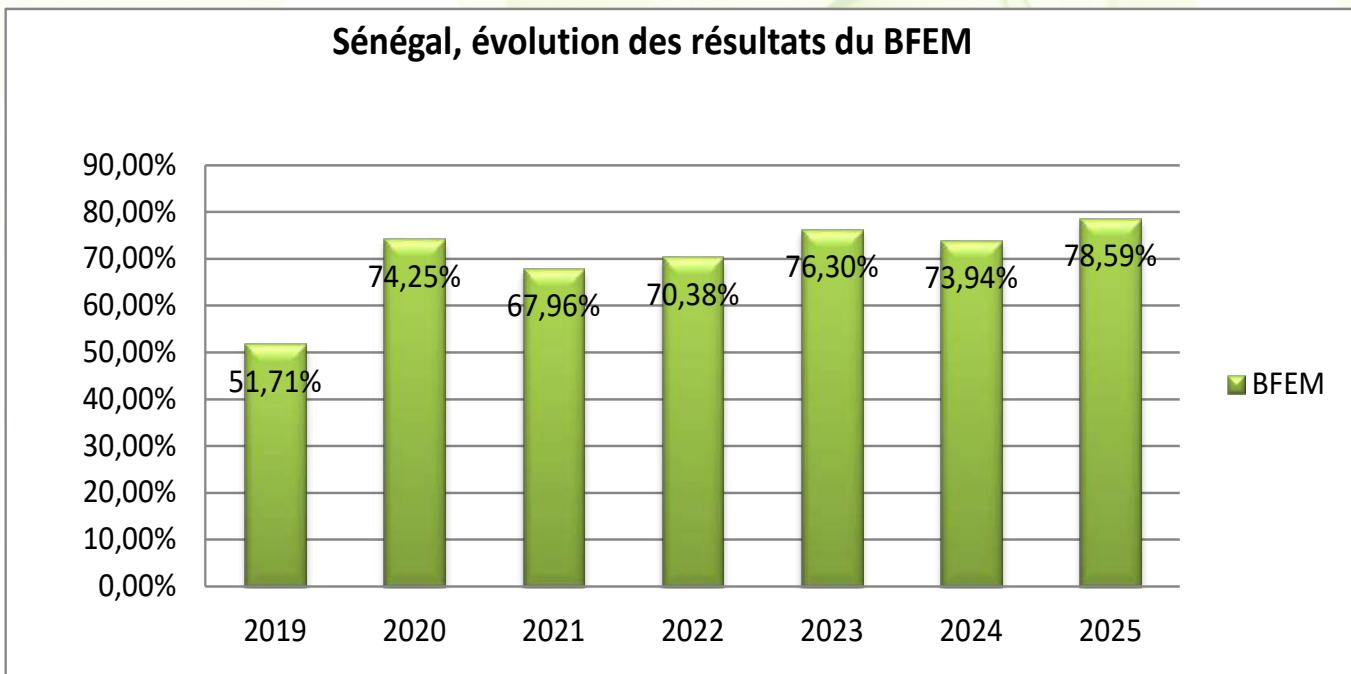
**CFEE - BFEM - BACCALAUREAT**

# **BFEM**

**Brevet de Fin d'Etudes Moyennes**

## II. Evolution du taux national de réussite au BFEM de 2019 à 2025

### 1. Analyse des résultats de 2019 à 2025



Source : Collecte de données COSYDEP, juillet 2025

L'analyse des performances au BFEM, sur la période 2019 à 2025, fait apparaître une tendance globalement positive, marquée par des sauts significatifs de performance à partir de 2020.

Entre 2019 et 2022, la valeur record s'élève à 74,25% en 2020, dans un contexte marqué par la pandémie de COVID-19. Ce bond de 22,54 points par rapport à 2019 (51,71%) peut s'expliquer par les conditions particulières de la reprise des cours en juin 2020 : allègement des programmes, effectifs réduits, renforcement de l'encadrement, proximité pédagogique et recentrage sur les fondamentaux. Ces mesures exceptionnelles ont favorisé une meilleure efficacité des apprentissages.

En 2021, le taux connaît un recul à 67,96%, soit une baisse de 6,29 points par rapport à 2020 ; ce qui peut s'expliquer par la prise en charge très timide des classes intermédiaires pendant la pandémie de COVID19.

En 2022, le taux de réussite s'est établi à 70,38%, enregistrant une hausse de 2,42 points de pourcentage, marquant ainsi un redressement du niveau global.

En moyenne, les années 2023, 2024 et 2025 poursuivent cette dynamique, avec des taux de réussite respectifs de 76,30%, 73,94% et 78,59%, finissant ainsi avec une valeur record malgré une fluctuation inquiétante en 2024, l'année de l'élection présidentielle.

## 2. Analyse des résultats BFEM 2025 par académie

Académie	Taux de réussite
1. Matam	91,97%
2. Kaffrine	89,96%
3. Tambacounda	89,55%
4. Kolda	88,66%
5. Sédiou	86,65%
6. Saint-Louis	87,19%
7. Kédougou	87,04%
8. Ziguinchor	81,94%
9. Kaolack	81,50%
10. Dakar	80,06%
11. Diourbel	77,10%
12. Pikine-Guédiawaye	74,07%
13. Thiès	73,65%
14. Louga	73,53%
15. Rufisque	72,04%
16. Fatick	71,18%
<b>National</b>	<b>78,59%</b>

L'analyse des résultats par académie révèle l'existence de deux grappes :

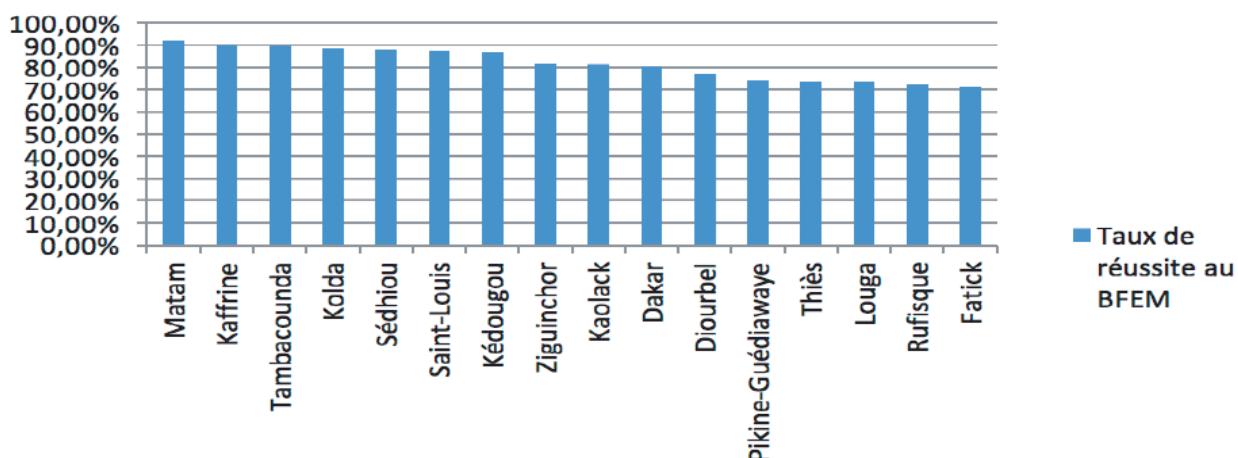
- Des académies qui dépassent les 87%, avec Matam en tête suivi de Tambacounda, Kaffrine, Kolda, Kédougou, Sédiou et Saint-Louis. Cela pourrait refléter : une mobilisation locale plus forte autour de l'école, un encadrement rapproché, moins de charge d'élèves dans les classes, parfois lié à la ruralité.
- Des académies qui se situent nettement en dessous de la moyenne nationale. On trouve dans ce lot Louga, Fatick et Rufisque.

SOURCE : DEXCO, juillet 2025

En outre les résultats révèlent :

- Des écarts régionaux significatifs. Un écart maximal de 20 points entre Matam (91,97%) et Fatick (71,18%) ; un écart significatif entre Dakar (80,06%) et les banlieues de Pikine-Guédiawaye (74,07%) et de Rufisque (72,04%). On note ainsi des questions d'équité territoriale et d'accès à un encadrement pédagogique de qualité.
- Des écarts significatifs entre les grands centres urbains (Dakar, Thiès, Kaolack avec en moyenne 78,41% de taux de réussite) et ceux ruraux (Kaffrine, Kolda, Matam avec environ 90,55% de taux de réussite). On constate ainsi au BFEM, que les zones dites rurales enregistrent de meilleurs taux de réussite que certaines zones urbaines. L'explication pourrait être liée aux effectifs moins pléthoriques en milieu rural qu'en milieu urbain. Les effectifs restreints permettent un encadrement plus rapproché.

### Taux de réussite au BFEM 2025





**COSYDEP**  
Sénégal

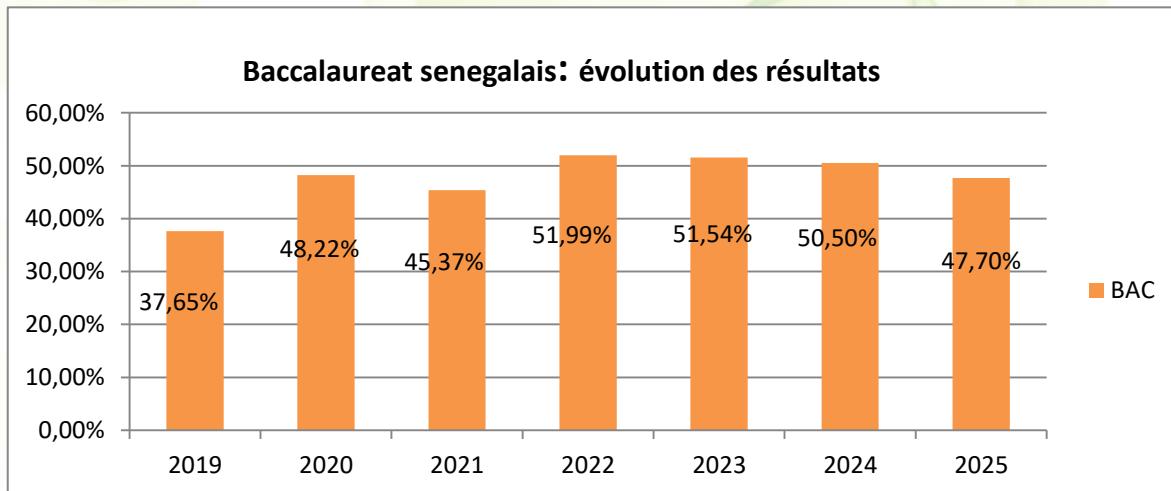
# EXAMENS 2025

## CFEE - BFEM - BACCALAUREAT

# BACCALAUREAT

### III. Evolution du taux national de réussite au BAC de 2019 à 2025

#### 1. Evolution du taux national de réussite, de 2019 à 2025



Source : Office du BAC

L'analyse de la période 2019–2025 montre une courbe d'évolution en dents de scie, avec des progrès significatifs (2020 et 2022) suivis de replis préoccupants enregistrés entre 2023 et 2025. Cela révèle que, malgré des capacités de rebond et des stratégies ponctuelles mises en œuvre, le système éducatif reste vulnérable aux chocs endogènes et exogènes. La baisse du taux de réussite en 2025 pointe du doigt la nécessité de réévaluer les dispositifs d'encadrement, d'évaluation et d'orientation, d'assurer l'équité territoriale dans l'accès à des conditions d'apprentissage de qualité, et de mieux préparer les candidats aux exigences de l'examen.

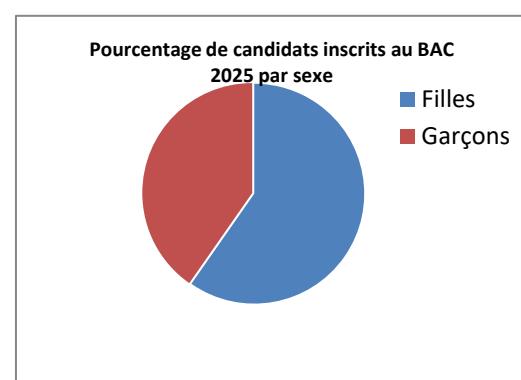
#### 2. Analyse des résultats du BAC 2025

##### Nombres de candidats

	Filles	Garçons	Total
<b>Nombre de candidats inscrits</b>	99 306	67 097	166 403
<b>Nombre de candidats ayant composé</b>	97 188	65 339	162 527
<b>Absents</b>	2 118	1 758	3 876

Source : office du BAC

Sur un total de 166 403 candidats inscrits au baccalauréat, les filles représentent 58,4%. Le taux global d'absence reste faible (2,3%), mais l'analyse par sexe révèle 2,1% d'absence chez les filles contre 2,6% pour les garçons. Par ailleurs, le taux de réussite est en faveur des garçons (50,07% contre 45,96% chez les filles)



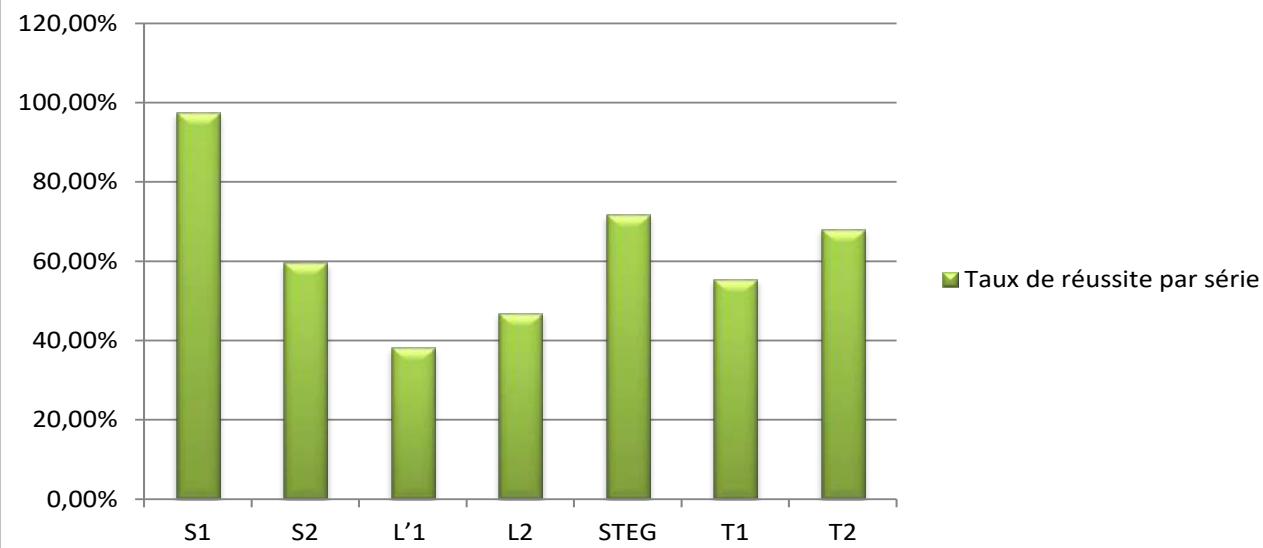
## Taux de réussite désagrégé par série et par sexe

Taux de réussite au 1 <sup>er</sup> tour								
	Général	S1	S2	L'1	L2	STEG	T1	T2
<b>Filles</b>	19,37%	87,5 %	33,39%	10,39%	18,35%	39,09%	41,66%	46,87%
<b>Garçons</b>	22,96%	86,17%	33,9%	12,44%	20,95%	38,66%	33,33%	42,14%
<b>Taux au 1<sup>er</sup> tour</b>	20,81%	86,77%	33,62%	11,18%	19,36%	38,94%	36,25%	43,62%
Taux globaux de réussite								
<b>Filles</b>	46,04%	97,85%	60,42%	37,07%	45,22%	71,40%	66,66%	76,56%
<b>Garçons</b>	50,20%	97,35%	58,64%	40,31%	49,67%	72,14%	35,89%	64,28%
<b>Taux de réussite</b>	<b>47,62%</b>	<b>97,58%</b>	<b>59,55%</b>	<b>38,01%</b>	<b>46,93%</b>	<b>71,56%</b>	<b>54,73%</b>	<b>67,80%</b>

Source : office du BAC, juillet 2025

Les résultats du baccalauréat au Sénégal révèlent des disparités marquées entre les séries, les genres et les contextes d'apprentissage. Globalement, le taux de réussite, toutes séries confondues, est de 47,7%, avec un faible taux d'admission au premier tour de 20,81%. Toutefois, une lecture détaillée par série met en évidence des écarts importants.

### Taux de réussite par série



Source : Office du BAC

La série scientifique S1 se distingue très nettement, avec un taux de réussite global de 97,58% et un taux de 86,77% dès le premier tour. Cette performance remarquable peut s'expliquer par plusieurs facteurs structurels et pédagogiques. D'abord, les effectifs y sont généralement réduits, ce qui permet un encadrement plus rapproché des élèves. Ensuite le système d'orientation y est plus pointu. En outre, les cours démarrent tôt dans cette série, dès septembre dans plusieurs localités, ce qui contribue au respect du quantum horaire, en bon alignement avec la Campagne «*Ubbi Tey, Jàng Tey*», initiée par la COSYDEP. L'engagement des professeurs, conjugué à l'accompagnement des familles, renforce l'efficacité du suivi pédagogique. La série scientifique incarne ainsi un modèle d'organisation propice à la réussite scolaire.

À l'opposé, la série littéraire L'1 présente des résultats préoccupants. Elle regroupe à elle seule 41 090 candidats, soit près de 25% des 166 439 inscrits au baccalauréat. Pourtant, elle enregistre un taux de réussite global de seulement 38,01%, avec 11,18% au premier tour. Ces résultats sont généralement liés à des conditions d'enseignement –apprentissage peu favorables : effectifs pléthoriques dans la série ne favorisant pas un encadrement de proximité; matériel et supports didactiques insuffisants; orientation par défaut de la plupart des élèves vers cette série, ne prenant pas suffisamment en compte les réelles aptitudes des élèves, fragilisant ainsi leurs chances de succès.

Les résultats des autres séries, comme la S2 (59,55%), la L2 (46,93%) ou encore les séries technologiques et de Gestion STEG (71,56%), T1 (54,73%) et T2 (67,80%), se situent dans une zone intermédiaire. Ces résultats confirment la tendance selon laquelle les séries à visée scientifique ou technologique offrent globalement de meilleures perspectives de réussite que les séries littéraires.

Ainsi, l'analyse des résultats du baccalauréat met en lumière l'efficacité des environnements d'apprentissage structurés, individualisés et soutenus, tout en révélant les limites d'un système massifié sans mécanismes de soutien renforcés. A titre d'exemples, au BAC 2025, le lycée scientifique d'excellence de Diourbel (LSED) a obtenu un taux de 100%, de même que le lycée Mariama BA ; le lycée Moderne de Rufisque enregistre 81,83% ; le lycée de Thilogne, dans la région de Matam, réalise un taux de réussite de 85,71% en séries scientifiques avec un effectif de 14 candidats; l'Office Diocésain de l'Enseignement Catholique (ODEC) a réalisé au taux de 91,69% avec 2 042 candidats des 16 établissements catholiques de l'archidiocèse.

Les établissements d'excellence incarnent un modèle où la combinaison "sélection, discipline, internat, effectifs réduits et orientation scientifique" sont corrélés à de meilleures performances. Ces observations invitent à repenser l'orientation, à renforcer l'encadrement de proximité et à mettre en place des mesures de remédiation adaptées aux cohortes affectées par les crises récentes.

Cette année, il convient aussi de situer les résultats dans un contexte plus large. En effet, les tensions sociopolitiques ayant marqué les années 2021 à 2024 ont eu un effet cumulatif sur les élèves. Le baccalauréat étant un examen de fin de cycle, il reflète non seulement les efforts de la Terminale, mais aussi les apprentissages acquis ou perturbés au cours des années précédentes. Ces perturbations ont certainement pesé sur les performances globales des candidats.



## Taux de réussite et Mentions au Baccalauréat 2025 par académie

Académie	Taux de réussite	Taux de Mentions
1. Dakar	60,41%	11,39%
2. Louga	52,69%	6,15%
3. Rufisque	52,04%	5,68%
4. Matam	50,65%	3,35%
5. Pikine-Guédiawaye	50,54%	5,96%
6. Thiès	48,26%	4,42%
7. Diourbel	48,21%	6,44%
8. Saint-Louis	47,70%	5,04%
9. Kédougou	44,53%	2,11%
10. Fatick	42,90%	2,88%
11. Tambacounda	42,34%	3,17%
12. Kaolack	40,83%	3,57%
13. Kolda	39,40%	2,18%
14. Kaffrine	39,36%	3,05%
15. Ziguinchor	38,42%	1,66%
16. Sédhiou	36,69%	1,31%
<b>National</b>	<b>47,62%</b>	<b>4,98%</b>

Source : office du BAC, juillet 2025

Les résultats du Baccalauréat 2025 confirment des disparités régionales marquées, tant en termes de taux de réussite que de mentions obtenues. Les académies qui enregistrent les meilleurs taux de réussite sont pratiquement celles qui affichent de bonnes performances en termes de mentions.

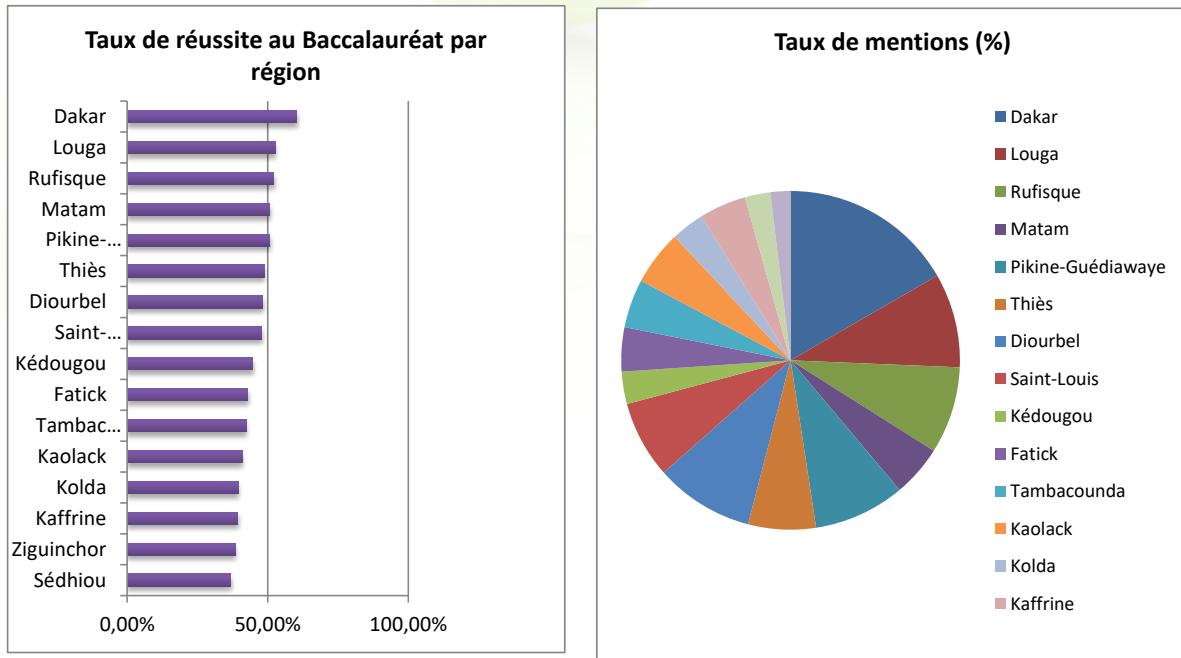
Dakar (60,41% de réussite et 11,39% de mentions) domine clairement le classement national, illustrant une corrélation entre la réussite et la qualité des performances.

D'autres académies telles que Louga (52,69% de réussite et 6,15% de mentions), Pikine-Guédiawaye (50,54% et 5,96%) et Diourbel (48,21% de réussite et 6,44% de mentions) confirment cette tendance. Cependant, cette corrélation n'est pas toujours linéaire, en illustre le cas de Matam (50,65% de réussite donc dans la zone verte du tableau et 3,35% de mention, en deçà de la moyenne nationale qui est de 4,98%).

À l'inverse, des académies comme Ziguinchor (38,42% de réussite et 1,66% de mentions) ou Sédhiou (36,69% de réussite et 1,31% de mentions), dans la zone en orange du tableau, cumulent à la fois faible taux de réussite et très faible taux de mentions. Cela révèle des défaillances plus profondes dans le système éducatif local avec un déficit d'enseignants expérimentés et un manque criard d'infrastructures.

Un cas particulièrement remarquable est celui de l'Office Diocésain de l'Enseignement Catholique (ODEC), qui enregistre 91,69% de réussite et 32,55% de mentions. Ce résultat, largement au-dessus des moyennes nationales, montre que la rigueur dans la gestion des ressources humaines, l'environnement scolaire, la taille des classes et l'organisation pédagogique produisent des effets notables sur la performance académique. Les résultats montrent que le public enregistre le meilleur taux de réussite (57,92%), suivi du privé (42,05%) et des candidats individuels (20,49%).

En définitive, les écarts entre taux de réussite et taux de mentions révèlent non seulement des inégalités d'accès mais surtout des inégalités de qualité dans la réussite scolaire. La concentration des mentions dans les centres urbains, notamment Dakar, souligne l'avantage structurel des zones mieux dotées en encadrement, en infrastructures et en filières scientifiques. À l'opposé, les performances des académies périphériques posent la question de l'efficacité des politiques d'équité territoriale.



Les résultats du BAC de 2019 à 2025 montrent une tendance oscillante, traduisant une instabilité persistante dans la performance des élèves au cycle secondaire. Globalement une baisse est enregistrée. L'analyse désagrégée des résultats de 2025 met en lumière des disparités notables selon les séries. Ces écarts soulignent les difficultés spécifiques rencontrées dans les séries littéraires et la nécessité de réformes ciblées pour renforcer l'équité, améliorer les contenus, et adapter les stratégies pédagogiques aux besoins des élèves dans chaque filière.

Les séries scientifiques incarnent un modèle d'organisation propice à la réussite scolaire : effectifs réduits, encadrement rapproché, système d'orientation plus pointu, quantum horaire correct.

Les séries littéraires présentent des résultats préoccupants : effectifs pléthoriques, matériel et supports insuffisants, orientation par défaut pour la plupart.

Les séries à visée scientifique ou technologique offrent globalement de meilleures perspectives de réussite que les séries littéraires.

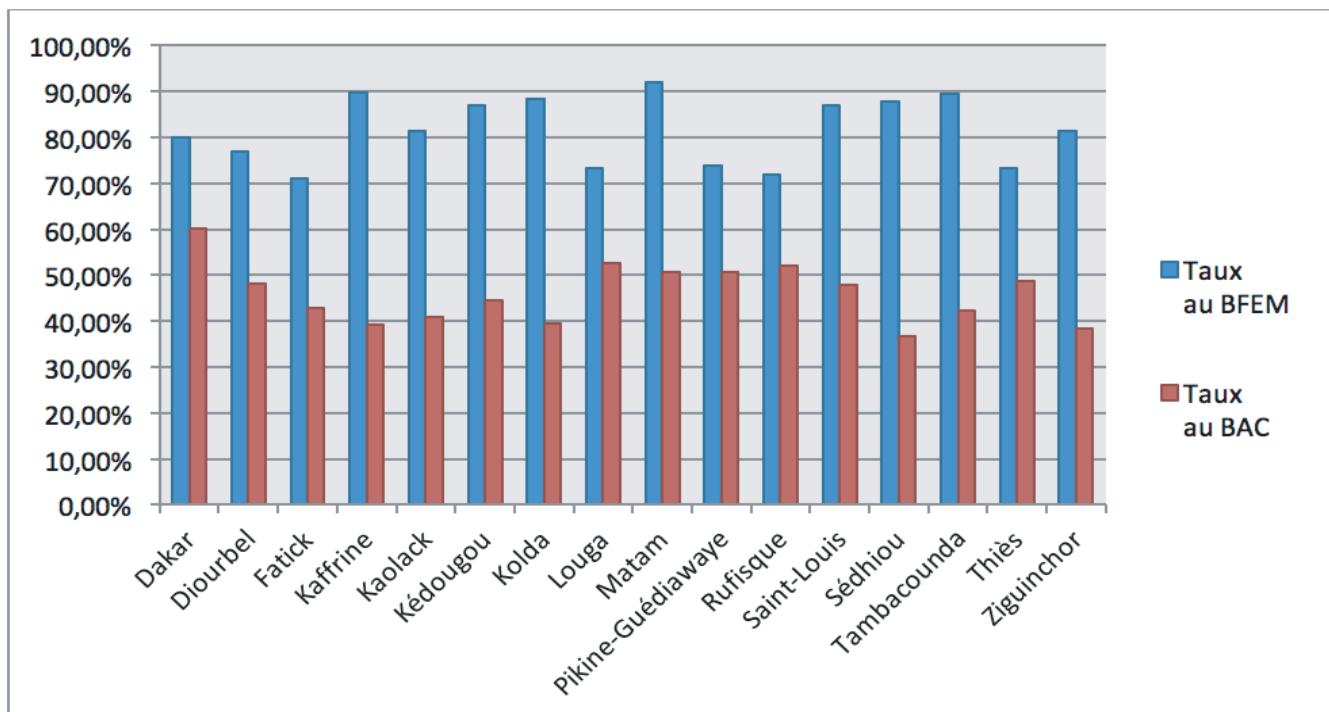
L'analyse des résultats du baccalauréat :

- met en lumière l'efficacité des environnements d'apprentissage structurés, individualisés et soutenus ;
- révèle les limites d'un système massifié sans mécanismes de soutien renforcés ;
- invite à repenser le système d'orientation, le dispositif d'encadrement de proximité, les stratégies de remédiation adaptées ;
- suggère d'adresser les facteurs exogènes liés à toute forme de crises (sanitaires, environnements mentales, sociopolitiques, ...).

### 3. Analyse croisée entre les résultats du BFEM et du BAC

Académie	Taux de réussite au BFEM	Académie	Taux de réussite au BAC
1. Matam	91,97%	1. Dakar	60,41%
2. Kaffrine	89,96%	2. Louga	52,69%
3. Tambacounda	89,55%	3. Rufisque	52,04%
4. Kolda	88,66%	4. Matam	50,65%
5. Sédhiou	86,65%	5. Pikine-Guédiawaye	50,54%
6. Saint-Louis	87,19%	6. Thiès	48,26%
7. Kédougou	87,04%	7. Diourbel	48,21%
8. Ziguinchor	81,94%	8. Saint-Louis	47,70%
9. Kaolack	81,50%	9. Kédougou	44,53%
10. Dakar	80,06%	10. Fatick	42,90%
11. Diourbel	77,10%	11. Tambacounda	42,34%
12. Pikine-Guédiawaye	74,07%	12. Kaolack	40,83%
13. Thiès	73,65%	13. Kolda	39,40%
14. Louga	73,53%	14. Kaffrine	39,36%
15. Rufisque	72,04%	15. Ziguinchor	38,42%
16. Fatick	71,18%	16. Sédhiou	36,69%
National	78,59%	National	47,62%

Source : DEXCO / Office du BAC, juillet 2025





**En comparant les scores des Académies au BFEM et au BAC, on peut faire les constats suivants :**

- Les taux de réussite au BFEM sont plus élevés que ceux au BAC, dans toutes les régions.
- Certaines régions ayant les taux les plus élevés au BFEM sont parmi les dernières au BAC (exemple Ziguinchor, Tambacounda, Kolda, Sédiou). Cette situation, assez paradoxale, pourrait s'expliquer, selon certains, par le dispositif d'évaluation plus rigoureux au BAC qu'au BFEM. Les mesures annoncées sur l'académisation de l'organisation du BFEM pourraient l'améliorer.
- Le cas de Matam montre que la position périphérique n'est pas forcément liée à la faiblesse des résultats. L'Académie est quatrième au BAC et première au BFEM ; elle compte aussi le moins d'écoles privées.
- L'académie de Sédiou mérite une attention particulière. Elle compte le plus grand nombre d'abris provisoires, invitant ainsi à particulièrement adresser la question des conditions d'apprentissages. Comme Kaffrine, la présence du LYNAQ devrait jouer un rôle d'effet de levier pour booster les autres établissements.



**COSYDEP**  
Sénégal

# **EXAMENS 2025**

## **CFEE - BFEM - BACCALAUREAT**

# **RECOMMANDATIONS**

# **GLOBALES**

## IV. SYNTHESE GENERALE

### 1. Evolution des taux de réussite des trois examens

Examen	Taux de réussite					
	2020	2021	2022	2023	2024	2025
BAC	48,22%	45,37%	51,99%	51,54%	50,5%	47,72%
BFEM	74,25%	67,96%	70,38%	76,3%	73,94%	78,59%
CFEE	72,00%	62,10%	73,80%	82,08%	65,53%	70,73%

Source : COSYDEP, Compilation des données, juillet 2025

Sur la période 2020-2025, l'analyse des taux de réussite aux examens révèle une évolution contrastée selon les niveaux d'enseignement.



Le BAC affiche une tendance globalement faible, oscillant entre 45% et 52%, avec une légère amélioration entre 2021 et 2023, suivie d'un recul en 2024 et 2025. Cette stagnation autour de 50% traduit une fragilité dans la consolidation des acquis au niveau secondaire.

À l'inverse, le BFEM présente une amélioration progressive, passant de 67,96% en 2021 à un pic de 78,59% en 2025. Cette progression pourrait s'expliquer par un meilleur accompagnement pédagogique au cycle moyen, mais interroge le maintien des acquis dans la perspective du BAC.

Quant au CFEE, les performances sont marquées par des fluctuations notables, avec des taux bas en 2021 (62,10%) et en 2024 (65,53%), après des pics en 2022 (73,80%) et surtout en 2023 (82,08%). Ces variations sont possiblement liées aux perturbations du calendrier scolaire, à la qualité inégale de l'encadrement ou à des évaluations parfois inadéquates.

Tout compte fait, les résultats de l'année montrent un taux national de réussite en baisse au BAC, celui du BFEM qui se maintient autour de 70% alors que le taux de réussite au CFEE s'est amélioré en progressant de plus de 5%. Dans l'ensemble, ces tendances montrent un système éducatif qui peine à maintenir une progression linéaire des performances, et soulignent la nécessité de renforcer l'articulation entre les cycles, d'améliorer les conditions d'apprentissage, d'adapter les évaluations, de stabiliser les dispositifs d'encadrement pédagogique à tous les niveaux.

## 2. Exploitation du questionnaire destiné aux acteurs terrain

Les acteurs interrogés (OCB, Syndicats, APE, ...) ont salué la disponibilité des résultats des trois examens au courant de juillet et considèrent qu'il convient d'encourager les efforts consentis dans la préparation des examens scolaires de l'année 2025. En effet, deux réunions interministérielles ont été consacrées à la préparation des examens. Ces rencontres ont permis de soulever des questions importantes : notamment celle de l'état civil qui exige une solution définitive au-delà des audiences foraines, et celle de la suppression du concours d'entrée en sixième, un plaidoyer particulièrement soutenu par la COSYDEP.

Un autre fait ayant marqué les examens a été incontestablement les cas de fuites d'épreuves et de triche ayant entraîné l'arrestation de candidats et un débat nourri sur la crédibilité des diplômes. Sur cette question, des mesures vigoureuses sont nécessaires notamment une enquête rigoureuse permettant de situer les responsabilités et de renforcer le dispositif de sécurisation des épreuves face à l'avènement du numérique et de l'intelligence artificielle.

En outre, des facteurs d'échecs scolaires ont été relevés par les acteurs interrogés. Les faibles performances des élèves aux examens s'expliquent par une combinaison de facteurs pédagogiques, structurels et sociaux indiqués par les observatoires locaux de la qualité de l'éducation.

Sur le plan pédagogique, les méthodes d'enseignement restent majoritairement théoriques, peu interactives et centrées sur la mémorisation, avec des épreuves souvent mal adaptées au niveau réel des apprenants et aux objectifs d'un examen, contrairement à un concours. L'absence de travaux pratiques, notamment en sciences, et le manque de planification des révisions compromettent la préparation des candidats. À cela s'ajoute un déficit en enseignants qualifiés, particulièrement en mathématiques, sciences, philosophie et français, ce qui favorise l'accumulation de lacunes dès le primaire. Il est aussi signalé la présentation en grand nombre de candidats libres mal préparés, souvent issus du privé non encadré, contribuant à faire baisser les résultats, notamment au BAC.

Sur le plan social, le faible accompagnement parental et la surcharge des classes pèsent sur les résultats des apprentissages. L'essor des réseaux sociaux constitue également une source de distraction importante. Les établissements scolaires souffrent d'un manque d'infrastructures, d'un pilotage pédagogique défaillant, et du non-respect du quantum horaire, souvent perturbé par des grèves, des crises socio politiques, sanitaires ou environnementales. Ces constats appellent des mesures structurelles urgentes, une résilience renforcée et une meilleure gouvernance du système éducatif.

Par ailleurs, les acteurs interrogés ont établi des corrélations suggestives entre les cycles. L'analyse quantitative des résultats sur les cinq dernières années révèle une tendance à la baisse des performances scolaires, à mesure que l'on progresse dans le cursus. Cette dégradation souligne une perte progressive de la qualité des apprentissages, malgré une amélioration au CFEE ou au BFEM. L'effet filtre entre les cycles est mal géré : de bons résultats au BFEM ne se traduisent pas nécessairement par un bon rendement au BAC, ce qui constitue une rupture dans la continuité pédagogique entre le moyen et le secondaire.

En plus, plusieurs corrélations structurelles et pédagogiques sont à souligner. Les académies disposant de meilleures infrastructures affichent globalement de meilleurs résultats. Le manque d'encadrement pédagogique, notamment l'insuffisance d'inspecteurs et de dispositifs de remédiation, affecte fortement les zones rurales.

Les évaluations du CFEE et du BFEM, jugées peu rigoureuses selon des acteurs interrogés, laissent passer des lacunes que le BAC met en évidence. En somme, les performances aux examens masquent souvent un déficit de qualité durable dans les apprentissages, appelant une réforme systémique pour renforcer l'articulation entre les cycles, la rigueur des évaluations et l'équité territoriale.

### **3. Des recommandations**

Pour renforcer durablement les performances scolaires, des recommandations ont été formulées :

- 1 Renouveler les méthodes d'enseignement et réinterroger le système d'évaluation.** Investir en priorité dans la qualité des apprentissages passe par une formation continue et ciblée des enseignants. Cette formation doit être axée sur les pédagogies actives, la pédagogie différenciée et la gestion des classes hétérogènes. Un accent particulier doit être mis sur la didactique de certaines disciplines, notamment mathématiques, sciences, philosophie et langues. Parallèlement, une adaptation des programmes et des évaluations aux niveaux réels des élèves, ainsi qu'un développement de l'évaluation formative, permettront de renforcer les acquis tout au long du parcours scolaire. Il urge aussi de renforcer la sécurité du processus d'évaluation et la fiabilité des examens scolaires.
- 2 Améliorer les conditions d'études dans les établissements.** Il s'agira de résorber les abris provisoires, d'élargir la carte scolaire, de réhabiliter les infrastructures délabrées, de doter les établissements en équipements de base (laboratoires, bibliothèques, manuels, matériel numérique, électricité, eau, connectivité), tout en généralisant les cantines scolaires.
- 3 Renforcer la participation de la communauté à la gestion de l'école.** Il s'agit d'orienter les organes de gestion vers le renforcement du dispositif pédagogique et le soutien à domicile. La participation des communautés pourrait se traduire par un apport en termes de matériels, de compétences de vie courante, de soutien psychosocial, d'organisations d'activités péri para scolaire, ... le soutien à domicile constitue un volet important dans le renforcement de l'approfondissement des apprentissages, la culture de la discipline et de la motivation. Un pilotage rigoureux fondé sur le diagnostic régulier des performances, la mise en œuvre systématique d'examens blancs, de remédiations et d'actions de galvanisation doit être effectif. Une stratégie efficace doit intégrer un soutien scolaire ciblé, une lutte active contre les inégalités, et une mobilisation accrue des communautés.

**4 Moderniser les outils d'enseignement apprentissage.** Il s'agit d'adopter des solutions innovantes, à travers des plateformes numériques renforçant l'apprentissage, notamment dans les disciplines à déficit d'enseignants. Pour ce faire, des partenariats avec les collectivités territoriales, les ONG et les entreprises peuvent soutenir ces approches inclusives.

**5 Améliorer la régularité des apprentissages.** Il s'agit d'optimiser le quantum horaire de manière durable, en assurant une transition correcte entre les cycles. Une attention soutenue doit être accordée aux trois moments de l'année : le Démarrage, le Déroulement et le Dénouement.

**6 Adresser les facteurs de déséquilibre entre les séries.** Les séries scientifiques incarnent un modèle d'organisation propice à la réussite scolaire : effectifs réduits, encadrement rapproché, système d'orientation plus pointu, quantum horaire correct. Les séries littéraires présentent des résultats préoccupants : effectifs pléthoriques, matériel et supports insuffisants, orientation par défaut pour la plupart. Les séries à visée scientifique ou technologique offrent globalement de meilleures perspectives de réussite que les séries littéraires. Il devient urgent de renforcer l'équité et l'orientation scolaire, d'améliorer les contenus et les supports, de promouvoir des mécanismes de soutien et de suivi hors écoles, d'adapter les stratégies pédagogiques aux technologies, en lien avec les besoins de chaque élève dans chaque filière.

**7 Anticiper sur les facteurs exogènes liés à toute forme de crises (sanitaires, environnementales, socio politiques, ...).** Il s'agit d'assurer la stabilité du système éducatif, de le rendre plus résilient, de l'épargner de tout jeu d'acteurs politiques, de disposer d'un plan pertinent de résorption progressive des déficits.

**8 Profiter de la période des grandes vacances pour mener de larges concertations permettant d'accélérer les processus des réformes du secteur.** Les vacances constituent un moment propice aux concertations pouvant permettre d'anticiper les conflits et de rechercher des solutions aux problèmes susceptibles de perturber la prochaine année scolaire. Par ailleurs, les réformes annoncées devraient permettre de repenser les finalités du système éducatif, la durée des cycles, les objectifs, les contenus, les stratégies, les méthodes pédagogiques. Il s'agira aussi de s'accorder sur le calendrier scolaire, tenant compte des spécificités locales et du changement climatique.



**COSYDEP**  
Sénégal

# **EXAMENS 2025**

**CFEE - BFEM - BACCALAUREAT**

# **ANNEXES**

# Fuites d'épreuves et tricheries aux examens scolaires

Cette année, le phénomène des fuites et tricheries aux examens scolaires a été observé sur une grande échelle aussi bien au BFEM qu'au BAC. Toutefois, il convient de faire la différence entre fuite et triche.

## Fuite d'épreuves ...

En effet, on parle de fuite d'épreuves lorsque des sujets d'examens, censés être confidentiels, sont mis à la disposition de certains candidats à l'avance. Lorsqu'il y a fuite d'épreuves, les véritables responsables ne sont donc pas les élèves mais plutôt des agents qui ont un rôle précis dans la chaîne de conception, d'élaboration, d'impression, de distribution et de conservation des épreuves. La fuite devient une source de tricherie par des élèves qui en bénéficient.

Plusieurs causes peuvent être identifiées : la corruption, le manque de sécurisation informatique, les failles dans la logistique, la pression exercée sur les élèves pour avoir de bons résultats, le sens accordé à l'évaluation, ... Ce phénomène, qui prend de l'ampleur d'année en année, avec l'expansion du numérique, porte préjudice à l'équité et à la crédibilité des évaluations mais aussi à la confiance aux institutions éducatives.

Ses conséquences peuvent aussi être la reprise d'épreuves, la poursuite des auteurs, les sanctions contre des élèves, la démotivation des élèves honnêtes. Les mesures prises par l'Etat n'ont jusque-là pas produit les effets escomptés. Certes, il y a l'interdiction des portables, la sensibilisation des élèves et des parents mais sans résultats probants. Tricherie aux examens ... La tricherie est un symptôme de défaillances du système éducatif. C'est un acte commis par un élève, durant l'examen, consistant à utiliser des voies non autorisées ou des moyens malhonnêtes pour traiter des épreuves (recours à des documents, au travail d'un tiers, ...). Ce phénomène invite à repenser tout le système d'évaluation, dans ses objectifs et ses pratiques. Si l'on sait que l'évaluation comprend des dimensions d'ordre idéologique, politique et social, l'on comprend qu'elle reflète la société dans toutes ses forces et faiblesses. Elle est déterminée par les réalités socioculturelles dans lesquelles, elle intervient. Il s'y ajoute la pression que la société exerce sur les élèves et la représentation qu'on se fait de la réussite. Pour motiver et soutenir suffisamment les élèves, le système d'évaluation ne doit surtout pas être un piège à poser aux élèves. La tricherie pose un problème de rapport aux valeurs ; c'est une question éthique plutôt que technique. Sans l'adhésion aux valeurs, les élèves tenteront toujours de tricher surtout s'ils en ont les moyens avec l'internet et les portables.

## Expansion du numérique ...

Certains élèves arrivent toujours à amener leur téléphone portable dans les centres d'examen pour les utiliser ou tenter de les utiliser pendant les examens. Cela montre que l'interdiction ne suffit pas pour mettre fin à un phénomène. L'existence de la loi et sa connaissance ne suffisent pas à empêcher le délit. Des sanctions claires doivent être prises contre les auteurs de fuite ou de triche, en plus de l'exigence d'une surveillance accrue des réseaux sociaux et des canaux de communication pendant les examens. Le code pénal doit être renforcé par des dispositions claires et adaptées surtout par les auteurs de fuites. Concernant les élèves, il convient de mettre l'accent sur la surveillance et la sensibilisation éthique et en dernière analyse sur les sanctions administratives. Leur statut devrait conduire à leur éviter la prison ; les véritables auteurs sont les adultes qui sont derrière les fuites. En effet, si la surveillance est renforcée dans les familles et en salle de classe, il est possible de limiter l'ampleur de la tricherie.

## Des recommandations ...

Il urge de réformer le système d'évaluation, d'engager les organisations communautaires dans la sensibilisation éthique des élèves, des parents et des personnels administratifs et pédagogiques, de renforcer la numérisation, la sécurisation des examens et le contrôle logistique du transport à la distribution. Il faut surtout engager une réforme qui transforme les fondements du système éducatif afin qu'il réponde mieux aux besoins actuels et futurs des apprenants et de la société. Pour ce faire, une claire vision doit être partagée ; la refonte des contenus et des méthodes pédagogiques doit intégrer le numérique et l'intelligence artificielle ; une révision du référentiel de formation des enseignants doit être initiée permettant un pilotage participatif et une évaluation continue. Le système d'évaluation doit systématiquement être évalué.

## Fraudes à l'examen du BFEM : articles de presse

Fraude au BFEM à Mbour : cinq (05) candidats condamnés avec sursis, un relaxé

[https://www.pressafrik.com/Fraude-au-BFEM-a-Mbour-cinq-05-candidats-condamnes-avec-sursis-un-relaxe\\_a292678.html](https://www.pressafrik.com/Fraude-au-BFEM-a-Mbour-cinq-05-candidats-condamnes-avec-sursis-un-relaxe_a292678.html)

Fraude au BFEM à Mbao : 42 candidats arrêtés avec toutes les épreuves,

[https://senego.com/fraude-au-bfem-a-mbao-42-candidats-arretes-avec-toutes-les-epreuves-ils-seront-deferes-ce-lundi\\_1861124.html#google\\_vignette](https://senego.com/fraude-au-bfem-a-mbao-42-candidats-arretes-avec-toutes-les-epreuves-ils-seront-deferes-ce-lundi_1861124.html#google_vignette)

Sénégal : des tentatives de triche détectées lors des épreuves du brevet de fin d'études moyennes

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20250719-s%C3%A9n%C3%A9gal-des-fraudes-d%C3%A9tection%C3%A9s-lors-des-%C3%A9preuves-du-brevet-de-fin-d%C3%A9tudes-moyennes>

Tricherie au Bfem : Selon les autorités éducatives, 26 cas de tricherie ont été recensés cette année : 18 dans la région de Louga et six à Mbour. Les élèves incriminés ont été surpris avec des corrigés manuscrits, et non les corrigés officiels, qui, eux, sont estampillés du cachet de la Direction des Examens et Concours (Dexco).

<https://www.enqueteplus.com/content/tricherie-au-bfem-0>

Sénégal : quatre candidats au BFEM arrêtés pour avoir triché.

<https://www.brut.media/afrique/videos/afrique/societe/senegal-quatre-candidats-au-bfem-arretes-pour-avoir-triche>

## Concours Général : un RV annuel qui célèbre l'excellence

Le Concours Général 2025 révèle des chiffres éloquents : 3 568 candidats, 120 distinctions décernées, et une domination écrasante de l'école publique avec 80 prix contre 40 pour le privé. Derrière ces statistiques encourageantes se cache une réalité : un système à deux vitesses qui concentre l'excellence dans une poignée d'établissements privilégiés, avec le risque de perpétuer les inégalités.

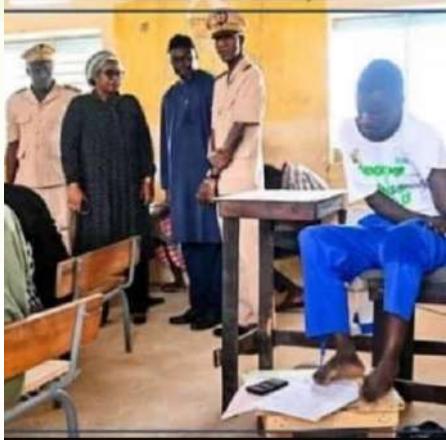
En effet, les lycées d'excellence accueillent les meilleurs élèves, encadrés par les meilleurs enseignants et dans les meilleures conditions d'étude. Ils occupent naturellement les premiers rangs du concours général : le Prytanée militaire de Saint-Louis, la maison d'éducation Mariama Ba, les lycées d'excellence.

Face à cette concentration de l'excellence dans une poignée d'établissements d'élite, des lycées non estampillés Excellents sortent du lot : Malick Sy de THIES, Djignabo de Ziguinchor, Thilogne de Matam, ..., Seydina Limamou Laye de Pikine Guédiawaye qui, entouré de marchés, dans des conditions environnementales défavorables, n'a jamais été absent du Concours Général. Ces établissements méritent d'être davantage mis en lumière. Ils émergent, sans moyens exceptionnels ni sélection drastique à l'entrée. Leurs résultats exceptionnels devraient leur valoir plus de considérations et de soutien en matériels pédagogiques, en amélioration de leur environnement, en motivation de l'administration et des enseignants.

### Eviter de tomber dans l'élitisme en démocratisant l'excellence ...

Pour ce faire, il s'agit d'apprendre des facteurs qui justifient la réussite dans les lycées d'excellence pour les étendre progressivement aux autres établissements : effectifs réduits permettant un suivi individualisé, environnement d'apprentissage sécurisé répondant aux normes, enseignants qualifiés et motivés, restauration de la confiance entre l'école et la communauté.

Le concours général ne devrait pas seulement célébrer des privilégiés mais il devrait aussi servir à révéler et à accompagner des talents potentiels, où qu'ils se trouvent. Célébrons les lauréats du concours général, des talents en herbe mais assurons leur suivi-accompagnement au bénéfice de notre pays.



## Pape Natango Mbaye, le héros de Ngane Saër qui écrit avec ses pieds, décroche le Bac

Pape Natango Mbaye, élève en situation de handicap, vient de réaliser un exploit qui force le respect. Il a décroché la première place de son centre au baccalauréat 2025, au jury 1293 du lycée mixte de Ngane Saër à Kaolack. Inscrit en série S2, il a obtenu son diplôme avec la mention Bien, écrivant non pas avec ses mains, mais avec ses pieds. Son handicap physique, qu'il porte depuis l'enfance, n'a jamais entamé sa soif d'apprendre.

Grâce au soutien indéfectible de sa famille, de ses enseignants, de ses camarades, et surtout de l'association Jokoo Sénégal/Deutschland, Pape

Natango a pu suivre un parcours scolaire remarquable, sans jamais descendre en dessous de 17/20 de moyenne au cours des huit dernières années. « L'histoire de Pape Natango Mbaye est aujourd'hui une source d'inspiration pour toute la nation. Il a bravé les obstacles et prouvé que la détermination, le travail et le soutien communautaire peuvent renverser toutes les barrières », a déclaré Vieux Guédel Mbodji, président de l'association Jokoo Sénégal/Deutschland. L'association, appuyée par la Fondation Caritas Osnabrück, a accompagné Pape Natango tout au long de son cursus.

Ce succès collectif est aussi un plaidoyer vivant pour l'inclusion scolaire des enfants en situation de handicap. M. Mbodji a d'ailleurs renouvelé l'appel de son organisation pour l'application effective et intégrale de la Loi d'Orientation Sociale, afin de garantir un accès équitable à l'éducation pour tous les enfants porteurs de handicap. Il a également salué l'engagement de l'inspecteur d'académie de Kaolack, M. Samba Diakhaté, ainsi que celui de Thierno Haby Ba, alors inspecteur de l'éducation et de la formation de Kaolack commune, pour leurs efforts soutenus en faveur d'une éducation véritablement inclusive.

Pour finir, le président de Jokoo Sénégal/Deutschland a exprimé sa fierté : « Nous adressons nos plus vives félicitations à notre filleul et boursier Pape Natango Guèye, pour son courage et son excellence, ainsi qu'à tous les acteurs de l'éducation inclusive qui œuvrent pour un avenir plus juste. »

<https://cosydep.org/kaolack-bac-2025-pape-n-mbaye-le-heros-de-ngane-saer-qui-ecrit-avec-ses-pieds-decroche-la-premiere-place-de-son-centre/>





**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 1 Renouveler les méthodes d'enseignement et réinterroger le système d'évaluation

*Améliorer l'apprentissage, former régulièrement les enseignants aux méthodes modernes, adapter les programmes et les évaluations aux niveaux réels des élèves .*



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 2 Améliorer les conditions d'études dans les établissements

*Résorber les abris provisoires, élargir la carte scolaire, réhabiliter les infrastructures délabrées, doter les établissements en équipements de base (laboratoires, bibliothèques, manuels, matériel numérique, électricité, eau, connectivité), généraliser les cantines scolaires.*



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 3 Renforcer la participation de la communauté à la gestion de l'école

*Renforcer le dispositif pédagogique par un apport en termes de matériels, de compétences de vie courante, de soutien psychosocial, d'organisations d'activités péri scolaire.*

*Renforcer le soutien à domicile par l'approfondissement des apprentissages, la culture de la discipline et de la motivation.*



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 4 Moderniser les outils d'enseignement apprentissage

*Adopter des solutions innovantes, à travers des plateformes numériques*

*Soutenir des approches inclusives en partenariat avec les collectivités territoriales, les ONG et les entreprises*



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**COSYDEP**  
Sénégal

**EXAMENS 2025**  
**BAC - BFEM - CFEE**

**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 5 Améliorer la régularité des apprentissages

Optimiser le temps d'apprentissage en assurant une transition fluide entre les cycles, avec un focus sur les trois moments clés de l'année : démarrage, déroulement et dénouement.



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**COSYDEP**  
Sénégal

**EXAMENS 2025**  
**BAC - BFEM - CFEE**

**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 7 Anticiper les facteurs exogènes liés à toute forme de crises (sanitaires, environnementales, socio politiques, ...)

Renforcer la résilience du système éducatif face aux crises.  
Prévoir un plan durable de réduction des déficits.

Épargner les lieux d'apprentissages de tout jeu d'acteurs politiques



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**COSYDEP**  
Sénégal

**EXAMENS 2025**  
**BAC - BFEM - CFEE**

**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 6 Adresser les facteurs de déséquilibre entre les séries

effectifs réduits, encadrement rapproché,  
système d'orientation plus pointu, quantum horaire correct.

Renforcer l'équité, améliorer les contenus, adapter la pédagogie et soutenir tous les élèves selon leur filière.



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



**COSYDEP**  
Sénégal

**EXAMENS 2025**  
**BAC - BFEM - CFEE**

**Analyse des résultats et  
Recommandations**

## 8 Profiter de la période des grandes vacances pour mener de larges concertations permettant d'accélérer les processus des réformes du secteur

Utiliser les vacances pour organiser des concertations larges et anticiper les conflits. Accélérer les réformes éducatives en repensant finalités, contenus, méthodes et objectifs. Adapter le calendrier scolaire aux réalités locales et au changement climatique.



*L'école, Notre Parti: La COSYDEP s'engage, se mobilise et mobilise*



C  
F  
BFEM  
A  
C

 6039, Sicap Liberté 6 Dakar  
 + 221 33 827 90 89  
 cosydep@gmail.com  
 www.cosydep.org  
     COSYDEP Sénégal